



Championnat de France de Superkart 250, 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> manches à Croix-en-Ternois, 23 & 24 octobre 2004

## Pas né de la dernière pluie !

La dernière course de Superkart de la saison a eu lieu à Croix-en-Ternois, avec juste ce qu'il faut de pluie au programme : tant mieux, sinon les pneus sculptés achetés au mois de mars auraient passé l'hiver dans des sacs poubelle, au fond de l'atelier de l'équipe [european future racing](#). Au lieu de cet avenir peu exaltant, ils ont propulsé Romain Didier à la 5<sup>ème</sup> place, et même tout près du podium !

Une des causes de cette réussite réside sans doute dans la stratégie d'alliance mise en place avec la célèbre équipe Racing Services. Celle-ci s'est mise en valeur dans les plus grandes épreuves avec des pilotes comme Bas Lammers, Pierre Ragues, Jacky Foulatier, Jérôme Demay et Damien Claverie, et chacun se souvient du podium européen obtenu récemment par ce dernier en Formule A. « *J'ai rarement roulé dans d'aussi bonnes conditions de confort. Quand convivialité rime avec compétitivité, tout devient possible* » avouait Romain Didier. Comme la structure chère à Marcel Ragues participe à la Coupe de France Longs Circuits en 125 ICC, l'Anderson-Yamaha V2 s'est retrouvé au milieu d'un paddock plein à craquer de karts 125 cm<sup>3</sup> à boîte de vitesses et de Rotax Max. Cette situation géographique, à l'écart du reste des pilotes de 250, a permis d'intéressants échanges avec les pilotes des autres catégories. Deux d'entre eux ont même pu effectuer leur baptême de Superkart vendredi après-midi, et se sont dits enchantés de l'expérience. D'autres ont posé mille questions sur les caractéristiques, le coût ou les performances du subtil engin...

Place au sport samedi matin pour une séance d'essais chronométrée des plus étranges. La piste est humide, les pneus pluie sont de sortie, mais les conditions s'améliorent. Il s'agit de rouler au bon moment, avec les bonnes pressions, sans trop surchauffer des gommes dont on pourrait encore avoir besoin par la suite. Il n'est pas évident de gérer tout cela, sans écran disponible dans la zone des stands pour connaître son chrono, celui des autres et le temps restant ! « *J'ai peut-être la pole avec une seconde d'avance sur le champion d'Europe, mais comment savoir ?* » Se disait Romain, en tentant de se persuader qu'il disputait bien un championnat de France... Dans n'importe quel karting indoor, pour 10 euros la séance, on peut lire ses temps sur un écran, non ? Finalement, le pilote future racing signe le 11<sup>ème</sup> temps, soit sa meilleure performance à ce jour dans la discipline.



La course 1, disputée en pneus slicks, va également se solder par un nouveau record, puisque c'est à la 10<sup>ème</sup> place qu'il rejoint l'arrivée. « *J'aurais dû finir 9<sup>ème</sup> mais un problème à la roue arrière gauche s'est manifesté à 10 tours de l'arrivée. J'étais donc très prudent dans les virages à droite, qui sont majoritaires à Croix.* » Compte tenu des pilotes non inscrits au championnat, les points de la 7<sup>ème</sup> place tombent dans l'escarcelle du jeune Tourangeau, qui va fêter ça avec la grande famille du 250, rassemblée par Médiasuperkart autour d'un délicieux coq au vin.

Il a plu dans la nuit de samedi à dimanche et Romain fait exprès d'arriver en retard au circuit pour ne pas avoir le temps de remettre les pneus pluie en vue du warm-up. « *Moi qui n'avais jamais eu à affronter autre chose que le sec en Superkart, j'ai jugé qu'il était bon de se préparer à toute éventualité en testant les pneus slicks sur le mouillé. Et si la pluie tombait en pleine course ?* » Perdu : la pluie tombe déjà avant le départ de la course 2. Tout le monde équipe donc son châssis avec des pneus pluie. Mais tout le monde ne s'en sert pas avec la même dextérité. Auteur d'un excellent envol malgré la faible visibilité, Romain voit distinctement (merci « Neo Clean ») ses adversaires se frotter les carrosseries, ou sortir de la piste par leurs propres moyens. Après diverses péripéties, la ligne d'arrivée est franchie à la 5<sup>ème</sup> place, à seulement 7 secondes du 4<sup>ème</sup> au terme des 33 minutes de course. Sachant que le pilote classé 3<sup>ème</sup> s'est fait repousser par un autre concurrent, ce qui n'est pas franchement autorisé, un podium était envisageable, avec quelques « si ». Ce sera peut-être pour 2005 ? Avec les « si », on ne sait jamais.

Partenaires



Contact : future racing com° +33 (0) 2 47 55 67 79 futureracing@yahoo.fr www.future-racing.com